

DIRE BONJOUR EN 30 LANGUES

MARIE HERMET

L'association Asiemut propose une domiciliation administrative et des cours de français à destination des étrangers. La salle de cours est installée au rez-de-chaussée d'une crèche franco-chinoise. L'atelier s'est déroulé en trois séances, les 9, 10 et 16 mai 2022, dans les locaux de l'association 12, rue Bellot, à Paris XX^e.

Les participants viennent d'Afghanistan, du Bangladesh, du Sri Lanka, du Tamil Nadu en Inde du Sud ; une seule jeune femme vient d'Afrique, du Mali. Très intimidée, Diadji ne parle que le malinké et elle décroche après le premier cours, malgré les efforts de ses collègues qui essaient avec moi de la rassurer et de lui expliquer de quoi il s'agit. Les autres participeront aux trois séances avec un enthousiasme qu'on ne peut s'empêcher d'admirer : trouver plaisir à jouer avec les langues, au milieu des galères invraisemblables qu'ils traversent, difficultés administratives, matérielles, personnelles, demande un vrai courage.

Imane, leur enseignante, est née à Alger de parents eux-mêmes professeurs de français ; l'arabe, le français et l'anglais se croisent dans la salle et servent constamment de passerelles entre les langues des participants. Marie Van Effenterre, qui assiste aux séances, ajoute sa collaboration en serbe.

Quelles langues ? C'est là que les choses se compliquent : à dix, les stagiaires et leur professeure de français disposent de quelque quinze langues parlées assez bien ou très couramment : dari, bengali, persan, pachtoun, hindi, tamoul, malayalam, telugu, ourdou,

anglais, arabe, plus un peu de coréen, de chinois et de turc appris en regardant des films et des séries, et des langues récoltées au cours de leurs longs exils : Naveed par exemple, afghan, a appris le serbe pendant son année de rétention à Belgrade. Tous sans exception ont grandi au moins bilingues, souvent tri- ou multilingues. Les grands-parents parlaient zargari (en Iran), telugu, français... Une telle diversité donne le vertige.

DÉROULÉ DE L'ATELIER

Atelier # 1, 9 mai 2022, 9 h 30-12 h 30

- 9 h 30 : présentation rapide de mon métier. Mes langues de travail... Et vous, combien de langues parlez-vous ? Beaucoup, beaucoup plus que moi, à l'évidence... Je distribue des cartes pour que les stagiaires inscrivent toutes les langues parlées, en expliquant que l'atelier sert à jouer avec les langues présentes dans la salle : échanger, prendre plaisir à traduire, une chose que nous faisons tous en permanence. J'insiste sur le droit de ne pas savoir (je ne connais pas leurs langues !) et de se tromper.

- Détente : debout près des tables, assouplissement de la nuque et du cou, épaules, torsion des bras, faire le chat (10 mn).

- Brise-glace : fatigué ? ZZZZZZZZ sommeil et vertige, comment ça se dit dans votre langue ? Liste de mots par consonances à écrire et à prononcer au tableau. Liste de mots en Oooooo.

- Adapter (traduire) en français une comptine anglaise : *Cheese Sandwich* en gardant le tongue-twister.

« *I'd like a please sandwich cheese/No I mean a knees sandwich please/Sorry I mean a fleas sandwich please/(...) No ! No ! I'll have a doughnut. « Je voudrais... un lit au raiz s'il vous plaît... Non, un rait au liz, etc. » Traduire puis l'écrire ou le composer à l'oral dans la langue de travail, avec un plat traditionnel que vous aimez, en 4 à 8 phrases en dialogue.*

- S'entraîner à lire à haute voix les textes en langues variées. Retraduire en français le texte composé ; l'écrire au tableau.

- Le lire à voix haute pour partager (enregistré).

- 10 mn de pause, puis quelques exercices de yoga sur chaise.

- 3 mn du film *L'Affaire est dans le sac*. « Je voudrais un béret français. »

- Chacun répète son *tongue-twister* le plus vite possible et en explique le sens (biryani/dahl, naam, pain frais, recettes variées) Le jeu, c'est de se tromper avec beaucoup d'éclats de rire.

- Traduction du poème d'Emily Dickinson « Hope ».

L'espoir, c'est quoi ? (ce qui nous donne l'énergie d'avancer, dit un stagiaire afghan).

Chacun traduit le poème dans sa langue, vient l'écrire et le dire au tableau.

Conclusion

Tout a bien marché dans l'ensemble, surtout le *tongue-twister* qui a fait beaucoup rire. Malgré les trois heures d'atelier, le temps m'a manqué pour développer les recettes choisies par les participants, c'est dommage, et j'aurais dû ménager plus de temps pour mettre en valeur les lectures en public de chacun.

Atelier # 2, 10 mai 2022, 9 h 30-12 h 30

- 9h h 30 : au tableau, je dessine un arbre très feuillu emprunté à l'association de formation au plurilinguisme Dulala. Sur chaque feuille, on inscrira « bonjour » dans une langue différente : dari, pashtoun, grec, serbe, anglais, italien, arabe, bengali, tamoul, etc. On enregistre les « bonjour ! » dans chaque langue.

- Petits exercices de yoga sur chaise pendant 10 mn (la salle est trop petite pour de vrais étirements).

- Au tableau, 2 colonnes : mots « lourds » représentés par une pile de gros livres, mots « légers » représentés par une plume.

D'abord surpris, les stagiaires font preuve de beaucoup de créativité, les mots légers (amour, poème, pleur, vent...) et lourds (touriste, richesse, université, NASA) couvrent le tableau dans toutes les écritures.

- 10 mn de pause.



- Découverte du limerick : 5 vers, rimes en aabba.
- Les stagiaires sont invités à en créer un dans leurs langues. La plupart vont citer un passage d'un poème qu'ils aiment dans leur langue. Un limerick en arabe, un en bengali, un en serbe grâce à Marie Van Effenterre.
- Chacun écrit son poème au tableau et le lit pour l'assistance, en l'expliquant.
- On écoute la chanson « Sous le ciel de Paris » ; je l'explique et je propose de l'adapter avec le ciel d'une autre ville, à voir la semaine prochaine.

Conclusion

Comme ce sont des débutants en français, les directives pour la création d'un limerick n'ont pas été bien comprises et seuls 1 stagiaire, la professeure de français et Marie ont pu en inventer un ; Marie suggère des haikus, une idée que je retiens. Plusieurs stagiaires ont cité des poèmes qu'ils aimaient et connaissaient par cœur. Là encore, j'aurais pu ménager un meilleur temps de restitution.

Atelier #3, 16 mai, 9.30-12.30

- Avant l'atelier, j'ai dessiné au tableau le portrait-calligramme d'Apollinaire « Reconnais-toi/ Cette adorable personne c'est toi... » et noté à côté le texte pour plus de lisibilité.
- J'explique mot à mot en montrant le visage, le cou le buste etc. ; je demande aux participants de me dire les mêmes mots dans leur langue, et je distribue des feuilles sur lesquelles j'ai légèrement tracé la silhouette au crayon, en leur demandant d'écrire le calligramme dans leur première langue. Très appliqués et ravis de l'exercice.
- Chacun peut venir lire son calligramme.
- Imane a proposé de faire une grande table centrale. Les cartes Jeu des émotions (utilisées en thérapie comportementale, 64 cartes Comitys) sont étalées dessus. Chacun choisit au moins 3 cartes et va au tableau pour mimer l'émotion représentée. Les autres devinent plus ou moins vite de quoi il s'agit, les propositions et les rires fusent dans tous les sens.
- Lorsque l'émotion a été comprise, chaque joueur l'écrit au tableau dans sa langue et en français.
- Chacun passe 3 fois, la professeure et moi compris. Les émotions inscrites au tableau sont souvent négatives (seul, noyé, perdu, honteux) mais elles sont jouées et écrites en riant beaucoup. La résilience et le courage des stagiaires éclatent dans cet exercice.
- 15 minutes de pause

- Les participants répondent avec sérieux aux questions préparées par Marie Van Effenterre qui, malade, ne peut nous rejoindre.
- Il reste un peu de temps pour leurs questions à eux : comment avoir l'accent British en anglais ? (Je conseille de regarder *Downtown Abbey*) Comment enseigne-t-on les langues en France, à l'école ? D'où je viens ? Comment écouter du français ? (Je conseille les chansons de Brassens, Montand et Zaz sur YouTube.) On écoute « Sous le ciel de Paris » par Zaz.
- On se sépare à regret en espérant un nouvel atelier pour continuer !

Conclusion

Le principe bien connu « la pratique mène vers la perfection » se vérifie, et cet atelier est le plus réussi des trois. Nous avons eu le temps de nous connaître et même les participants timides au départ se sont apprivoisés. Les activités ont été réalisées avec un plaisir évident, chacun a pu travailler à son rythme ; les échanges ont été plus vrais et plus profonds. J'ai été impressionnée par la joie de vivre et la bonne volonté de ces gens qui ont traversé des épreuves terribles et ont encore devant eux mille difficultés à surmonter. Ils sont déçus que l'atelier s'arrête déjà et auraient volontiers continué...